



© Tous droits réservés

PROGRAMME DE SOIRÉE

Vendredi 8 août à 21h30

MUSIQUES **CLASSIQUES,**
MUSIQUE **BLEZMER**

}} LES NASDAK
}}
}} DANA CIOCARLIE REVIENT !
}}



Labeau*Me*
en *Musiques*

WWW.LABEAUME-FESTIVAL.ORG / 04 75 39 79 86

LES INTERPRÈTES

- * **Dana Ciocarlie**, piano
- * **Naaman Sluchin**, violon
- * **Alexis Kune**, accordéon
- * **Samuel Maquin**, clarinette



Dana Ciocarlie et Naaman Sluchin s'associent au duo **Les Mentsh** pour former **NASDAK**, un joyeux groupe qui fait tomber les frontières entre musique classique et musique klezmer. Ils s'amuse à relier des airs roumains à des Sârbas moldaves et des dumkis tchèques.

* * * **Naaman Sluchin**

Grand violoniste franco-israélien, il fait partie du quatuor Diotima, avec lequel il a obtenu plusieurs récompenses : 3 diapasons d'or pour les CD de quatuor de Janacek, Posadas et Onslow... Par ailleurs il a fondé avec son frère Primor à la harpe le duo Sluchin, inspiré par le mythique duo violon et harpe de Marielle Nordmann et Patrice Fontanarosa. Fidèles à la tradition de voyage et de fête qui constitue l'essence du klezmer, les **Mentsh** quant à eux revisitent le répertoire avec fougue, énergie, malice et liberté en y incorporant des musiques modernes et actuelles. Ils ont appris la musique klezmer en s'appuyant sur la tradition orale, sur les enregistrements originaux du début du XX^{ème} siècle et en rencontrant leurs pairs (David Krakauer, Alan Bern, So Called, Kurt Bjorling, German Goldenshteyn, Michaël Alpert, Eddy Schaff...).

* * * **Dana Ciorcarlie**

Une grande histoire d'amour avec Labeaume en Musiques ! Formée aux sources de l'école roumaine de piano puis à Paris auprès de Victoria Melki, Dominique Merlet et Georges Pludermacher, Dana est douée d'un tempérament vif-argent où la générosité le dispute à l'engagement. Son vaste répertoire s'étendant de Jean-Sébastien Bach aux compositeurs d'aujourd'hui, elle est reconnue comme l'une des interprètes majeures de Horatiu Radulescu. Elle est lauréate de plusieurs fondations : Yvonne Lefébure, Nadia Boulanger, Gyorgy Cziffra. La parution successive de deux enregistrements chez L'Empreinte Digitale consacrés l'un à la dernière sonate pour piano de Schubert et l'autre à la musique roumaine, "Romania", lui a valu des critiques élogieuses de la presse qui reconnaît en elle l'humilité des grands et n'hésite pas à la comparer par sa musicalité à Wilhelm Kempff et à Clara Haskil.

Par leurs instruments et leurs chants, les NASDAK invitent au voyage, à l'échange et à la danse.

PROGRAMME

}}
}}
}}
1. Haim Freylekh

}}
}}
}}
2. Smetana, De mon pays natal

}}
}}
}}
3. Bruch, Mélodie roumaine

}}
}}
}}
4. Tatar Tanz

}}
}}
}}
5. Mozart, La Marche turque

}}
}}
}}
6. Middle, Europa medley

}}
}}
}}
7. Constantinescu, Dance/Joc

}}
}}
}}
8. Vaylu, Chem cheminée

}}
}}
}}
9. Kolomeyke, Doina, Hora fetelor

}}
}}
}}
10. Nutzu

}}
}}
}}
11. Dvorák, Danses slaves

}}
}}
}}
12. Bartók, 3 Danses roumaines

}}
}}
}}
13. Wedding / Honga

LA MUSIQUE KLEZMER

Hervé Roten, ethnomusicologue, directeur de l'Institut européen des musiques juives (extraits, www.cfmj.fr)

Le klezmer est une musique instrumentale de fête qui était autrefois pratiquée dans les communautés juives d'Europe de l'Est lors de l'accompagnement des mariages ou de festivités religieuses joyeuses, telles la fête carnavalesque de *Pourim*, la célébration de la Torah (*Simhat Torah*) ou encore l'inauguration d'une nouvelle synagogue. Comme la plupart des traditions musicales juives, le klezmer est une musique de l'exil fortement marquée par son environnement géographique et culturel. Mais dans l'Europe orientale, constituée d'un glacis de peuples aux langues et coutumes diverses, cet environnement était extrêmement mouvant. La musique klezmer a emprunté aux uns et aux autres, engendrant ainsi une pratique riche et plurielle qui n'a cessé d'évoluer dans le temps et dans l'espace. (...)

La plus grande partie du répertoire klezmer était traditionnellement liée au mariage et contient non seulement des musiques de danses (*broyges tants* : danse de réconciliation entre les belles-mères ; *patsh tants* : claque des mains ; *freilekh* : danse circulaire ; *sher* : quadrille ; etc.) mais également des musiques rituelles et processionnelles (l'arrivée et le départ des invités, la procession des mariés sous le dais nuptial (*la khupa*), etc.).

La clarinette est devenue un instrument essentiel du klezmer à la fin du XIX^{ème} siècle, au point de remplacer le violon. Elle permet d'imiter le son du Shofar (corne de bélier) et faire chanter les lamentations typiques du klezmer.

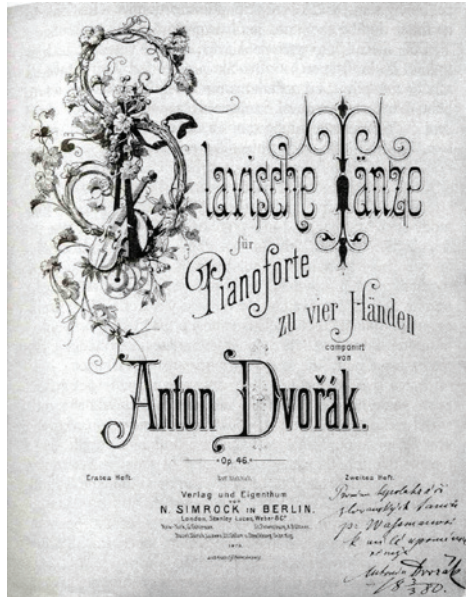
PETIT LEXIQUE :

- * **Hora** : danse nationale roumaine. C'est une ronde où tous les danseurs se tiennent par la main en entourant les musiciens.
- * **Kolomeyke** : danse rapide où les femmes et les hommes, à tour de rôle ou ensemble montrent leurs qualités de danseurs et d'acrobates.
- * **Perenitza** : danse du mouchoir, rituelle pour les mariages.



© Tous droits réservés

Bartók enregistrant sur phonographe des chants folkloriques à Darázs en 1909.



© Tous droits réservés

Page de titre de la première édition pour piano quatre mains des *Danses slaves* opus 46 avec une dédicace de Dvořák à Monsieur Wassman.

LES COMPOSITEURS

* **Paul Constantinescu (1909-1963)**

Violoniste et compositeur roumain, enseignant, chef de chœur, il a beaucoup composé : opéras, symphonies, cantates et oratorios, plusieurs suites de danse et des concertos pour violon, violoncelle et piano. Il s'intéressait beaucoup au patrimoine musical roumain et a publié plusieurs recueils de chants folkloriques.

* **Bedrich Smetana (1824-1884)**

Violoniste et pianiste de talent, Smetana étudie puis enseigne à Prague où il rencontre Hector Berlioz et Franz Liszt. Après des années difficiles, il est nommé chef d'orchestre de l'opéra de Prague où il se lie avec Anton Dvořák. Il est le premier compositeur à utiliser des éléments spécifiquement tchèques dans sa musique comme dans les *Danses tchèques* (1877/79). Il doit beaucoup de sa renommée au cycle de 6 poèmes symphoniques « Ma Patrie » comprenant « la Moldau ». Cette œuvre ouvre chaque année le festival du « Printemps de Prague ».

* **Antonin Dvořák (1841-1904)**

Contemporain et ami de Smetana, Dvořák s'est intéressé à la musique populaire mais contrairement à ce dernier qui utilisait des thèmes folkloriques authentiques, il a réinventé un folklore slave.

Les *8 Danses slaves* (op.46) de 1878 connurent un rapide et énorme succès.

* **Max Bruch (1838-1920)**

Ce compositeur allemand peu connu sinon pour son « Concerto pour violon n°1 en sol mineur, op26 », et ses pièces de musique chorale, fut directeur de la Musikhochschule de Berlin jusqu'en 1910.

On retiendra de lui la rhapsodie hébraïque « Kol Nidrei » et ses « Huit pièces pour clarinette, alto et piano en Mi mineur, op. 83 ».

* **Bela Bartok (1881-1945)**

Compositeur et pianiste hongrois, ethnographe, cet immense musicien est considéré comme le pionnier de l'ethnomusicologie. Dès 1905, il s'intéresse aux musiques populaires et il va parcourir ce qui est encore l'Empire austro-hongrois, en quête de traditions musicales encore très vivantes.

Comme son compatriote Zoltan Kodaly, il a des visées à la fois esthétiques, trouver des sources d'inspiration, - scientifiques, l'invention du gramophone (Edison, 1877) et sa diffusion, (Pathé, 1900) permettent de conserver cette musique de tradition purement orale, - et nationalistes, dans la mesure où la domination autrichienne sur l'Europe centrale devient très contestée et où intellectuels et politiques recherchent ce qui fonde leur culture singulière.

Bela Bartok enseigne le piano à l'Académie royale de Budapest jusqu'en 1934 tout en poursuivant ses collectes jusqu'en 1940. Farouchement antifasciste, il s'expatrie alors aux Etats Unis et il mourra à New-York après des années d'un exil difficile.

Il aura recueilli pas moins de 10 000 mélodies, roumaines, slovaques et hongroises et écrit une œuvre considérable dont quelques chefs d'œuvre : *Le Château de Barbe Bleue*, opéra, (1911), des recueils de mélodies populaires, des quatuors à cordes, *la Musique pour cordes, percussions et célesta* (1936) et *la Sonate pour 2 pianos et percussions* (1938)

* **Les Danses populaires roumaines (1915)**

Béla Bartók, né dans le Banat, région située au confluent des trois cultures serbe, hongroise et roumaine, s'est passionné pour les trésors musicaux d'Europe centrale et du Sud. En s'intéressant à ces danses de Transylvanie, Bartók se penche sur le patrimoine musical d'une région de la Hongrie. Ce n'est qu'après guerre et le Traité de Versailles que cette région rejoint la Moldo-Valachie pour former la Roumanie moderne. Ces *Danses hongroises de Transylvanie* s'appelleront désormais les *Danses populaires roumaines*.

Elles sont au nombre de sept que Bartók a recueillies au cours de plusieurs voyages, utilisant pour cela une technique de pointe d'enregistrement et il a composé pour elles des harmonisations originales.



A SUIVRE ...

- }} MERCREDI 13 AOÛT À 21h30
- }} **Ô-CELLI**
- }} Octuor de violoncelles
- }}
- }} JEUDI 14 AOÛT À 21h30
- }} **EUROPEAN CAMERATA**
- }} Des virtuoses sur l'eau
- }}
- }} VENDREDI 15 AOÛT À 11h
- }} **LUIS RIGOU | Flûtes des Andes**
- }} Prologue à la Misa Criolla
- }}
- }} VENDREDI 15 AOÛT À 21h30
- }} **MISA CRIOLLA - MISA DE INDIOS : 50 ANS !**
- }} Ensemble La Chimera & Chœur de Pampelonne

Labeau**Me**
en *Musiques*

Renseignements - réservations

Bureau du Festival, Draille des écoliers, 07120 Labeaume
WWW.LABEAUME-FESTIVAL.ORG / 04 75 39 79 86